

Noma.

Destruction au thermocautère, antiseptie, médication tonique.

Noyer.

(Feuilles de) astringentes, en injections vaginales, 50 p. 1000.

Nucléine.

Provoque une réaction analogue à la tuberculine, sans danger. Efficace dans la pneumonie, dose : de 0 gr. 50 à 1 et 2 gr. en injection intramusculaire en raison de l'irritation locale très vive.

Nutrition.

(Modificateurs). — **Accélérateurs** : alcalins, aliments; carbonates calcaires, corps gras, ferrugineux, phosphore, arsenic, lécithine.

Modérateurs. — Arsenicaux, iode, mercure et sels, iodure, rafraichissants.

Obésité.

Prendre de l'exercice, autant que possible. Régime sec : un verre un quart au repas au maximum et pas entre les repas. Proscrire absolument : le sucre et sucreries, les pâtes, les farineux, les graisses et corps gras, l'huile, le beurre. Pas de potages.

Lutter contre la constipation. Surveiller la diminution du poids par des pesées faites dans des conditions identiques (même vêtement, même heure de la journée).

On a recommandé la thyroïdine en tablettes ou pastilles; ce traitement n'est pas exempt de danger.

Occlusion intestinale.

Repos au lit; expectation, pas de violence; vessie de glace. Entérocluse, laparotomie. (User des purgatifs avec la plus grande prudence.)

Odontalgie.

S'il n'y a pas d'abcès, extraction de la dent; si elle peut être conservée, calmer la douleur avec un petit tampon de coton hydrophyle imbibé de :

Chlorhydrate de cocaïne.....	} aa 0 gr. 50
— d'eucaine.....	
Chlorhydrate de morphine...	aa 0 gr. 10
Chloral.....	3 gr.
Eau distillée.....	20 —

Avoir soin de ne pas avaler le liquide.

Oedème.

Mouchetures avec une lancette (3 ou 4 par membre; pansement iodoformé).

— *de la glotte*. — Purgatif drastique. Bains de pieds de moutarde, gargarismes astringents, cataplasmes sur le cou. Scarifications superficielles de la muqueuse. Dans le cas d'asphyxie : trachéotomie.

— *du poumon*. — Éviter le froid. Alimentation légère. Saignée de 200 ou 300 gr. Ventouses.

Alcool, champagne, café et caféine. En cas de défaillance cardiaque, injection hypodermique d'huile camphrée. Traitement de l'albuminurie s'il y a lieu. Iodure de potassium en cas de syphilis.

Oeil.

(Modificateurs de l'). — **Anesthésie** : cocaïne. — **Antiseptiques** : acide borique, azotate d'argent (1 à 2 p. 100).

Astringents : alun, solution à 2 p. 100, tannin, borax, potasse caustique. Pierre divine. — **Emollients** : guimauve. Atropine (dilatation de la pu-

pille, collyre à 1 p. 100 de sulfate). Ésérine (contraction, sulfate à 1 p. 100).

Œillet.

Fleurs à 5 p. 1000, sudorifique.

Œsophagisme.

Cocaïne, bromure, valérianate, catéthérismes.

Oléates.

Combinaison d'alcaloïdes avec l'acide oléique, incorporés ensuite dans l'huile.

— de zinc à 5 p. 100 en pommade. Eczéma étendu, transpirations. D'une manière générale les oléates d'alcaloïdes sont facilement absorbables par la peau.

Onanisme.

Exercice, hydrothérapie; contre les oxyures; lavement d'eau salée 10 p. 1000. Bromure de potassium. Lupulin 0 gr. 25 à 2 gr. Traitement du prurit des organes génitaux (lotions vinaigrées, pommade à l'orthoforme, à la cocaïne et l'eucaine). Si grave: contre phimosis, circoncision. Chez les jeunes filles, ablation du clitoris (Lawson Tait).

Ongle incarné.

Solution concentrée d'alun calciné appliquée au niveau de l'ongle. Extirpation partielle ou mieux totale de l'ongle, avec enlèvement de la matrice, après anesthésie locale.

Onguents.

Le véhicule consiste en un corps gras et de la résine.

— <i>egyptiac</i> :	
Sous-acétate de cuivre.....	50 gr.
Vinaigre.....	70 —
Miel blanc.....	140 —

— *gris*, contient 1 partie de mercure et 3 de graisse.

— *mercuriel double* ou napolitain, parties égales de Hg. et d'axonge.

— *populéum*, contre les hémorroïdes.

Ophthalmie blennorragique.

(Note communiquée par M. le Dr Galezowski.)

L'ophtalmie blennorragique des adultes est le plus souvent monoculaire; elle est le résultat d'inoculation directe du pus gonococcique dans l'œil.

Gonflement des paupières, chémosis et infiltration de la conjonctive bulbaire, périornéenne. Sécrétion abondante du pus gonococcique. La cornée devient trouble, louche très rapidement. On constate souvent des douleurs violentes péri-orbitaires. Conjonctives palpébrales couvertes de papilles gonflées, granuleuses.

Pour combattre l'ophtalmie, il faut agir d'une manière très énergique; d'une part, des lotions antiseptiques chaudes répétées trois ou quatre fois par jour avec une solution phéniquée et, d'autre part, des cautérisations très énergiques avec le nitrate d'argent mitigé ou avec la cupricine.

Le crayon de nitrate d'argent mitigé au 1/3 avec le nitrate de potasse, a été proposé et recommandé par le Dr Desmarres père.

La *cupricine* est une substance chimiquement pure, nouvellement préparée sur les indications du Dr Galezowski: C'est un sel neutre de cyanure de cuivre qui est employé soit sous forme de solution au 1/50, soit en crayon à la dose de 1/3, 1/5 et 1/10 deux fois par jour.

Ophthalmie des nouveau-nés.

(Note communiquée par M. le Dr Galezowski.)

Cette ophtalmie apparaît dès le troisième jour

après la naissance; les paupières sont rouges et collées après le sommeil. Quelques jours après le début, si la suppuration n'est pas arrêtée, elle pourra attaquer la cornée et donner lieu à un abcès, ulcère et nécrose de cette membrane. Elle est toujours binoculaire. Dès le début de l'ophtalmie je conseille de faire ce qui suit :

1° Deux fois par jour badigeonner l'intérieur des paupières avec la solution au nitrate d'argent au 1/40^e, et passer ensuite de l'eau salée.

2° Lavage des yeux quatre fois par jour avec la solution d'acide phénique à 1 gr. p. 1000.

3° Jamais de traitement préventif, ni la méthode de Crédé.

Telle est la méthode que j'ai introduite dans la pratique depuis plus de vingt ans, et je n'ai jamais vu d'insuccès. Le guérison est certaine.

Opiat.

Pâte molle formée de poudres diverses dans du sirop, miel ou résine.

— *antiblennorrhagique*, par dose de 3 à 4 gr. Mélanges parties égales de copahu, cubèbe, cachou.

Opium.

Somnifère; suc extrait du papaver somniferum album (papavéracées). Doses, 0 gr. 05 par prise.

Préparations :

Opium brut, inconstant, inusité, 0 gr. 05.

Extrait thébaïque, en potion ou pilule 0 gr. 05 à 0 gr. 10.

Laudanum de Sydenham XXVI gouttes = 0 gr. 05.

Laudanum de Rousseau XIII gouttes = 0 gr. 05.

Gouttes noires anglaises VI gouttes = 0 gr. 05.

Sirop d'opium, 25 gr. = 0 gr. 05.

Sirop diacode, 100 gr. = 0 gr. 05.

Poudre de Dover, 1 gr. = 0 gr. 05.

Elixir Parégorique, 10 gr. = 0 gr. 05 (1 gr. =

XLVIII gouttes).

Les pilules de cynoglosse contiennent 0 gr. 02 d'extrait.

La morphine correspond à la dose de 0 gr. 01 à 0 gr. 05 d'opium.

Chez les enfants: ni opium, ni émétique.

Orchites.

Aiguë. — Repos, suspensoir, diurétiques. Contre la douleur, onctions avec :

Extrait de belladone.....	} aā 4 gr.
— de ciguë.....	
— de jusquiame.....	

Axonge..... 30 gr. (Herzen.)

Compression. — Antipyrine ou quinine à l'intérieur.

Tuberculeuse. — Pas de choc, pas de thérapeutique violente.

Ordonnance.

1° Prescriptions hygiéniques :

a. Conserver le repos au lit dans la position du décubitus dorsal, etc.

b. Observer la diète lactée, etc.

c. Prendre la température toutes les deux heures, etc.

2° Prescription pharmaceutique :

a. Inscription. — Les substances médicamenteuses sont indiquées.

b. Souscription. — Notes :

Usage externe.

Fiat secundum artem.

Agiter avant de s'en servir, etc.

L'inscription et la souscription concernent le pharmacien,

c. *Instruction.* — Concerne le malade et lui indique la manière de prendre les médicaments.

N. B. — Il est important de se reporter aux ordonnances précédentes et d'indiquer les modifications apportées au traitement dès le début de la nouvelle ordonnance.

Oreillons.

Repos à la chambre. Compresses d'eau blanche (sur les seins et les testicules même, en cas de complication de ce côté). Quinine et antipyrine (doses légères).

Orexine.

(Tannate d'). A la dose de 0 gr. 20 à 0 gr. 25 en cachet, 2 fois par jour, 1 heure avant le repas, excite vivement l'appétit. Incompatibilité : fer.

Orezza (Corse).

Eaux ferrugineuses gazeuses, froides. Par litre : 0 gr. 128 de carbonate de protoxyde de fer, plus carbonate de chaux (0 gr. 602) et carbonate de magnésie (0 gr. 604). Acide carbonique libre (1248 c. c.). Température 11°.

Orgelet.

Cataplasmes, incision, pommade au précipité jaune à 5 p. 100 (Panás). — Dans le cas de récurrence : médication arsenicale.

Orthoforme.

Analgésique des muqueuses dont l'action est durable et qui ne présente aucun danger. Préférable à la cocaïne dans : prurits, plaies douloureuses, etc., en pommade, 3/30; en poudre Q. S.; en solution aqueuse, 1/15.

Ortie.

Galactagogue : infusion de feuilles à 30 p. 1000.

Ostéomalacie.

Médication reconstituante, sans grand succès.

Otalgie.

Instillation avec :

Acide phénique..... 0 gr. 50

Orthoforme..... 2 gr.

Chlorhydrate de cocaïne..... 2 —

— d'eucaine..... 2 —

Glycérine..... 20 —

A l'intérieur : hypnotiques, calmants.

Otites.

Externes. Aiguë. — Injections émoullientes tièdes (eau de guimauve avec plusieurs têtes de pavots) quatre fois par jour; dans l'intervalle, compresses humides. Sangsues devant le tragus. S'il y a du pus : injection avec chloral 1/100, eau boriquée 40/1000, puis injections astringentes alun 4/100; sulfate de zinc 0,50 p. 100.

Chronique. — Traiter l'état général herpétique ou scrofuleux : injections trois fois par jour avec : eau boriquée; permanganate de potasse 2/1000; chloral 1/100; ensuite, injections astringentes : tanin 0,50/100, alun; injections de glycérine pure dans la forme sèche.

Périostique. — Révulsion, antiseptie, inciser, drainer, laver.

Moyenne. Aiguë. — Appliquer des sangsues autour de l'oreille; introduire tampon imbibé de laudanum ou d'huile de jusquiame; faire de la révulsion intestinale avec un purgatif (calomel 0 gr. 75; eau-de-vie allemande 20 gr.). Si le tympan est bouché, rouge, qu'il y ait du pus : paracentèse du tympan avec une aiguille à cataracte, en retournant l'instrument après perforation. Ensuite, lavages fréquents antiseptiques : chloral 1/150; eau boriquée, phéniquée 20/1000, de l'oreille externe; insufflation d'air avec la poire de Politzer pendant que le malade déglutit. Insufflation d'acide borique en poudre dans le conduit auditif.

Chronique. — Soigner les diathèses : scrofuleuses ou herpétique. Insufflations d'air avec la poire de Politzer tous les deux jours; si la

trompe est bouchée, la sonder et la dilater progressivement puis insuffler. Enfin paracentèse du tympan s'il y a du pus, avec insufflations d'air et lavages antiseptiques du conduit. Soigner l'arrière-gorge s'il y a lieu (souvent).

Ovarite.

Repos, glace, frictions légères avec le liniment calmant de Chéron.

Opiacés ou morphine en cas de douleurs trop vives.

Oxyde blanc d'antimoine.

Expectorant moins énergique que le kermès : 1 à 6 gr. en looch.

Oxyde de fer.

(Sesqui). Contre-poison de l'arsenic : doses énormes, en poudre, pour le pansement des ulcères.

Oxyde de zinc.

Antispasmodique 1 à 2 gr. à l'intérieur. Modificateur des tissus en pommade au 1/10, astringent et siccatif.

Oxygène.

En inhalations : les simples inhalateurs en caoutchouc semblent bien insuffisants : pourquoi ne pas recourir aux tubes métalliques en renfermant d'énormes quantités sous pression.

Le Dr Guglielminetti a proposé à cet effet un détendeur.

Oxygénée.

(Eau). Antiseptique puissant à 12 volumes (Codex), hémostatique ; décolorant des cheveux ; pansement humide.

Oxymel simple.

(Codex). Rafraîchissant. Dose : 60 gr. pour édulcorer un litre de tisane.

Oxymel scyllitique.

De 10 à 15 gr. en potion ; diurétique.

Oxyures.

Eau salée, lavement à 10 p. 100. Santonine :

Doses. { Adultes, 0 gr. 05 à 0 gr. 30.
 { Enfants, 0 gr. 01 à 0 gr. 05.

Ozène.

Iodure de potassium ; cautérisations profondes, injections sulfureuses.

Ozone.

En inhalations.

P

Palpitations.

Cardiaques. Lutter contre la constipation, kola. Proscrire le tabac.

Dans l'artériosclérose, iodures, trinitrine (en solution alcoolique à 1 p. 100, II à X gouttes par jour).

Plus tard, au moment des troubles, digitale (teinture XX à XXX gouttes pendant trois à quatre jours).

Paludisme.

Prescrire la quinine avec des périodes d'inter-ruption, reconstituants, hydrothérapie, hygiène.

Panama.

(Ecorces de bois de Quillaia saponaria). -- En teinture alcoolique à 90° au 1/5°. En frictions pour les soins de la chevelure, étendue aux 3/4 d'eau.

Panaris.

Cataplasmes, incision, pansements antiseptiques.